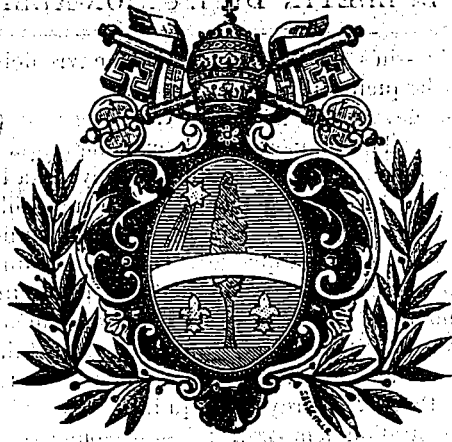


“Aime Dieu et



va ton chemin.”

Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VI.

MONTRÉAL, 25 JANVIER 1879.

No. 3

SOMMAIRE.

1. LES OFFICIERS PONTIFICAUX AUX PIEDS DE LÉON XIII.
2. LE DENIER DE ST. PIERRE.
3. LÉON XIII D'APRÈS MGR PIE.
4. REVUE DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES :
 - I. PORTUGAL, ESPAGNE.
 - II. ANGLETERRE.
 - III. BELGIQUE.
 - IV. ALLEMAGNE.

- V. AUTRICHE.
- VI. TURQUIE.
- VII. ITALIE.
- VIII. SUISSE.
5. ÉCHOS DU VATICAN.
6. PETITES NOUVELLES.
7. DE LA SOUVERAINETÉ TEMPORELLE DU PAPE.

Les officiers pontificaux aux pieds de Léon XIII.

Sa Sainteté Léon XIII, dans la matinée du 27 décembre dernier, daignait recevoir en audience particulière, Son Excellence le Général Kanzler, pro-ministre des armes de S. S., accompagné d'une députation des officiers supérieurs, représentant les divers cadres de l'armée pontificale actuellement dispersée.

Le Général, au nom de tous, déposa aux pieds de Sa Sainteté les hommages, félicitations et souhaits du nouvel an, renouvelant, en cette circonstance, les protestations du dévouement et de la fidélité de tous envers Son Auguste Personne et le St. Siège. Son Excellence ajouta qu'il lui était parvenu des adresses du général de Courten, du général Zappi, du baron de Charette, commandant des Zouaves, et de plusieurs autres officiers des corps étrangers, qui en leur nom et au nom de ceux qui dépendent d'eux, expriment les mêmes sentiments d'amour et d'attachement au Vicaire de Jésus-Christ, leur Roi.

Sa Sainteté s'est montrée tout à fait paternelle et pleine d'affection dans les paroles qu'Elle adressa en réponse à celles de son pro-ministre des armes; Léon XIII montra de la complaisance à louer la fidélité de ses troupes, les en félicita chaleureusement, les encouragea avec instances à se maintenir avec constance dans de si belles et si honorables dispositions, et termina par implorer pour les militaires pontificaux les faveurs d'en haut les plus précieuses.

Après avoir admis tous les membres de la députation au baiser de sa main, le Saint-Père leur accorda à eux et aux absents, ainsi qu'à leurs familles respectives, la bénédiction apostolique,

Le Denier de Saint Pierre.

La France, toute travaillée qu'elle est par l'impiété la plus haineuse, ne cesse point ses prodiges de dévouement et de zèle pour la cause catholique; la France est encore au premier rang pour les œuvres de charité, et pour sa générosité.

Quoiqu'elle ait à faire face aux besoins intérieurs qui se multiplient en proportion des persécutions et des applications de son gouvernement révolutionnaire, elle n'en continue pas moins à se dévouer pour les œuvres catholiques extérieures; et s'il y a un motif puissant d'espérer encore pour le sort de notre malheureuse mère-patrie, c'est bien dans sa grande générosité chrétienne qu'il faut le reposer. Notre Saint Père Léon XIII, disait tout dernièrement à Monseigneur de Poitiers, à propos du zèle déployé par la France pour aller au secours du Saint Siège: "Que les autres parties de la chrétienté fassent proportionnellement la moitié de ce que fait la France, et le Saint Siège aura suffisamment pour rencontrer tous les besoins."

Au tribut de la prière, la France sait ajouter celui de l'or, elle n'a pas oublié son titre si glorieux de fille aînée de l'Eglise, et elle tient à se distinguer par son affection et son dévouement envers sa Mère.

Puissions-nous imiter un si bel exemple!

Jamais l'œuvre du Denier de Saint Pierre n'a été plus opportune, plus nécessaire.

Tout dernièrement, nous entendions Léon XIII, dans un document aux Evêques de France, déclarer qu'il est dans l'embarras à cause du manque de moyens pécuniaires, et même qu'il est entièrement incapable de remplir ses